

Propositions de mémoire de M1

### **Les énoncés mistilingues des locuteurs bilingues : quelle syntaxe ?**

Tous les bilingues peuvent au besoin produire des énoncés mistilingues, c'est à dire des énoncés employant du matériel lexical, morphologique et/ou syntaxique appartenant aux deux langues dont le locuteur est compétent. Nous sommes intéressés à vérifier quelles sont les contraintes grammaticales qui déterminent les propriétés de ces énoncés. En particulier : quels sont les domaines syntaxiques qui autorisent/interdisent le changement de langue ? Comment fonctionne l'accord entre éléments appartenant à des langues différentes ? Et l'ordre des mots ?

Cette recherche implique une recherche sur corpus bilingue ; la lecture de la littérature scientifique pertinente ; la mise en place d'une problématique.

### **Les phrases relatives participiales**

Les langues varient grandement pour ce qui est de la morphosyntaxe des constructions participiales qu'elles autorisent. Dans les langues indo-européennes, les relatives participiales ne permettent de relativiser que l'argument plus prominent (le sujet, en première approximation), comme illustré en français dans l'exemple (a).

(a) C'est un professeur admiré par tous ses étudiants

D'autres langues (notamment les langues afroasiatiques) présentent des structures relatives participiales beaucoup plus complexes. C'est le cas par exemple de l'arabe standard moderne : en (b) on observe une relative sur l'objet.

(b)

mara-tu	bi	rajul-i-n;	[muḥāliṭ-i=hi;
marche.PERF.1SG	avec	man.M.SG-GEN-INDEF	affligé.PTCP.M.SG-GEN.INDEF=CL.3M.SG
dā?-u-n]			
maladie.M.SG-NOM-INDEF			

'J'ai croisé un homme qu'un maladie affigeait '(Diem 1998: 20 (7a)

Nous sommes intéressés à explorer la syntaxe des relatives participiales dans les langues afro-asiatiques ou dans d'autres langues à morphosyntaxe du participe « riche ». Cette recherche implique le recueil de données ; la mise en place d'une problématique ; la lecture de la littérature scientifique.

### **La nature nominale des phrases enchassées**

Les introducteurs de phrases subordonnées (i.e. compléments) ont souvent une origine nominale. Nous sommes intéressés à explorer les contours typologiques de cette observation et à réfléchir sur son explication générale.

Cette recherche implique le recueil de données ; la mise en place d'une problématique ; la lecture de la littérature scientifique.

### **Le traitement des ambiguïtés temporaires**

Beaucoup des énoncés ou fragments d'énoncés auxquels nous sommes exposés sont ambigus : ils sont compatibles avec plus d'une structure et plus d'une lecture. Le

contexte ou la continuation disambigüisent typiquement ces structures, mais la littérature psycholinguistique a observé depuis longtemps que nous n'attendons pas la disambigüisation pour analyser les fragments ambigus : l'analyseur humain « parie » sur une analyse. Quand la continuation se révèle incompatible avec cette première analyse, un effet surprise est observable et mesurable (en terme de temps de lecture ; d'effet neurologique ; de mouvement oculaire). Il s'agit là de l'effet « garden path », du célèbre exemple de ce type donné en (a).

(a) The horse raced past the barn fell.

En (a) on a forte tendance à analyser *raced* comme une forme verbale finie. Cette analyse se révèle incorrecte quand on rencontre un autre verbe fini (*fell*), ce qui nous oblige à une réanalyse.

Nous sommes intéressés à explorer des cas de garden path en français impliquant des ambiguïtés temporaires comme en (b-c).

(b) L'annonce que le président considère  
... cette possibilité interpelle les citoyens  
...interpelle les citoyens

(c) Yasmina s'habitue à ce que sa mère regarde  
... la télé chaque matin  
... à la télé chaque matin

Cette recherche implique la mise en place d'une expérience de *self paced reading* ou d'oculométrie ; la lecture de la littérature scientifique ; l'élaboration d'analyse.